



Chers amis du Centre Espoir

Alors que nous rédigeons cette lettre de nouvelles (25 mars), toute l'équipe du Centre Espoir vous assure de son soutien face à cette période de pandémie du Coronavirus. Merci aussi de nous porter dans la prière car le virus est aussi au Burkina Faso. À l'heure où nous vous écrivons, il y a déjà 146 cas. Les malades sont en majorité localisés à Ouagadougou. Des mesures ont été prises depuis une semaine par le gouvernement burkinabé pour enrayer la propagation du virus (fermeture des écoles et établissements scolaires, interdiction de se rassembler, couvre-feu, fermeture des frontières, fermeture du « Grand Marché » dans la capitale). Chaque jour apporte de nouvelles mesures. Pour l'instant, tout le monde continue le travail. Comment ne pas travailler quand ce que vous allez gagner dans la journée vous permettra de manger le soir !

La mesure qui a le plus affecté le Centre Espoir a été celle de la fermeture des écoles. Nous avons vraiment vu la main du Seigneur dans l'organisation du retour chez eux, des enfants déficients visuels scolarisés à Ouagadougou. La veille du départ pour aller les chercher, la mesure interdisant les transports en commun est tombée. Par la foi, Bachirou a quitté Fada N'Gourma avec le bus que nous avions loué, ne sachant pas s'il pourrait revenir. Le soir même, il regagnait Fada N'Gourma avec les enfants, tout heureux de leur voyage et fiers de porter un masque. Il y a eu plusieurs contrôles sanitaires sur la route. C'était un grand encouragement pour tous d'avoir pu sortir de la capitale.

L'équipe avec Françoise (par Skype) a travaillé à mettre en place de bonnes mesures d'hygiène pour accueillir, d'une façon bien sécurisée, les patients au centre. Nous nous sommes aussi procurés de l'alcool et de la glycérine. Kanfiéni s'est transformée en chimiste pour préparer de la solution hydro-alcoolique surtout pour les animateurs qui partent en brousse. Il n'y a pas toujours de l'eau disponible pour se laver les mains.

Merci de remettre à Dieu nos chers frères et sœurs burkinabés, les équipes médicales et paramédicales, les enfants handicapés et leurs familles afin qu'ils soient protégés de toute maladie grave. Continuons aussi à intercéder pour l'équipe du CHA qui se remet petit à petit de l'attaque terroriste à Mahadaga.



Après le voyage en bus, il a fallu faire un autre voyage pour ramener Assemy (aveugle) et sa maman venu le chercher au Centre Espoir. Comme il n'y a plus de taxi brousse, Bachirou a fait 150 km (aller/retour) en moto pour les ramener à la maison.

Un tricycle électrique au service d'Élisabeth

Grâce à moi, la vie de ma petite propriétaire a bien changé. Maintenant, c'est beaucoup plus facile pour elle de se déplacer sur des distances un peu longues. Tous les matins, nous allons ensemble à l'école. En ce moment, je me repose un peu car les établissements scolaires sont fermés.



Daniel Yonli, pasteur à Ouagadougou et administrateur au bureau de SIM Burkina, a remarqué qu'une petite fille handicapée venait seule, régulièrement, au culte dans son église. Un jour, il a décidé de la raccompagner chez elle pour faire la connaissance de sa famille. Il a alors appris qu'Élisabeth est née le 14 juin 2007 en Côte d'Ivoire. Ses parents burkinabés avaient choisi de vivre dans ce pays pour y travailler. Elle est née avec une malformation congénitale. Elle n'a pas de membre inférieur droit. Pour ses

parents, c'était trop difficile d'avoir une enfant handicapée comme cela. Ils ne voulaient vraiment pas d'elle. La petite était négligée. Elle se traînait par terre pour se déplacer. Finalement sa tante, la sœur du papa, a décidé de la prendre avec elle au Burkina Faso et depuis notre petite amie habite Ouagadougou. Elle n'a plus aucune nouvelle de ses parents depuis des années.

Suite à cela, le pasteur Daniel a contacté le Centre Espoir pour voir les possibilités d'aide pour Élisabeth.

En janvier 2017, elle est venue au Centre Espoir à Fada N'gourma. Un bilan a été fait et une consultation à l'atelier orthopédique a montré qu'il était impossible de l'appareiller. En effet, le moignon est trop petit au niveau de la hanche pour pouvoir y adapter une prothèse. Le Centre Espoir a alors décidé de lui donner un tricycle électrique.

Et c'est là que je suis arrivé ! Ce sont les amis de Messiah College et les appareilleurs orthopédiques, Diergou et Daniel (CHA et CE) qui m'ont fabriqué. Je suis adapté à la petite taille d'Élisabeth. Je fonctionne grâce à 2 batteries qui sont rechargées chaque jour par l'énergie solaire. Élisabeth a appris à prendre soin de moi. Je suis tombé de temps en temps en panne mais à chaque fois, Bachirou (chargé du département éducation) a pu me « soigner » lors de ses visites de supervision à Ouagadougou.

Comme Élisabeth est en classe de CM2, j'aurai le privilège de l'accompagner en juin prochain, pour qu'elle passe son certificat de fin d'études du primaire dans de bonnes conditions. Elle a un petit peu de difficultés avec les études.

Chaque dimanche, nous allons au culte dans son église locale. Ce jour-là, je dois faire attention car les enfants présents (et ils sont nombreux), se précipitent sur moi pour me faire rouler ou juste s'asseoir. Mais je suis si heureux de voir ma petite propriétaire chanter avec la chorale et participer à l'école du dimanche.

22 ans de mobilisation : du tricycle manuel au tricycle électrique



Janvier 1998. Le partenariat avec l'université « Messiah Collège » (Pennsylvanie) a commencé à Mahadaga. Dieu avait conduit au fin fond de la brousse, une équipe de jeunes étudiants ingénieurs et deux de leurs professeurs, David Vader et John Meyer. Leur mission à ce moment là était d'équiper et d'installer des panneaux solaires dans le Centre de Santé de la mission (dispensaire/maternité). À cette occasion, l'équipe avait découvert le monde des enfants en situation de handicap et, touchés dans leurs cœurs, ils avaient alors décidé de mettre leur savoir technologique au service de ces enfants.

En 2001, une équipe est arrivée et **3 tricycles simples** adaptés à la situation locale, ont été fabriqués dans l'atelier orthopédique du « CHA, Centre Handicapés en Avant ». Nos jeunes handicapés physiques ont apprécié leur robustesse, maniabilité et rapidité !



Puis un nouveau défi a été lancé : **fabriquer un tricycle électrique** permettant à l'enfant très handicapé de se déplacer seul, sans l'aide d'une tierce personne.

En 2004, c'est le quatrième voyage de « Messiah College ». Leur principale mission était donc de concevoir et de fabriquer un système pour convertir le tricycle à main en une version à moteur électrique, qui soit robuste et abordable, pour une utilisation dans un pays en développement. Le travail consistait à adapter ce matériel à la culture dans laquelle il serait utilisé. Le résultat est un système qui peut être presque entièrement reproduit au Burkina, à l'exception du moteur et du contrôleur de moteur qu'il faut acheter aux États-Unis.

Yempaabou, atteint d'infirmité motrice cérébrale, fut le premier bénéficiaire de ce tricycle électrique. Avant, Il dépendait toujours de quelqu'un pour le pousser avec son fauteuil roulant. Maintenant, il est libre de se déplacer quand il veut et où il veut.

Plusieurs autres missions de Messiah College, ont permis d'améliorer le concept.

Élisabeth recharge la batterie de son tricycle.



Précieux matériel pour la fabrication des tricycles.

En janvier 2017, c'est au Centre Espoir que Diergou et Daniel (appareilleurs orthopédiques, respectivement du CHA et du Centre Espoir) ont pu **apprendre à réaliser 5 tricycles électriques avec panneau solaire** pouvant cette fois-ci être utilisés dans des endroits où il n'y pas d'électricité. Un panneau solaire spécial, mais que l'on peut acheter au Burkina Faso, est en effet remis avec le tricycle et un enseignement à son utilisation est prodigué.

Puis, l'insécurité arrivant dans le pays, les étudiants n'étaient plus autorisés par leur université à se rendre au Burkina Faso, notamment dans la région de l'est devenue très dangereuse où se trouvent les deux centres (CHA et CE).

En janvier 2020, Diergou et Daniel ont pu partir au Bénin pour y rejoindre une équipe de « Messiah College » dans le but de perfectionner leurs acquis sur la fabrication des tricycles électriques. À cette occasion, le Centre Espoir a reçu du précieux matériel de base, indispensable pour construire les tricycles (photo, ci-dessus). Le CHA le possède déjà.

Notre défi maintenant est de développer la production de tricycles électriques.

Malgré l'insécurité grandissante en Afrique de l'Ouest, nos amis ont continué à aider nos frères burkinabés.

Merci à David Vader et John Meyer pour leur fidélité depuis 22 ans à nos côtés. Merci pour tout l'amour et le soutien qu'ils nous ont accordés. Ils étaient de tous les voyages.

Merci à tous les étudiants qui ont aussi œuvré pour ce projet de mobilité.

Merci à « Messiah College » et à la S.I.M. pour sa confiance.

Continuez avec nous.



Fauteuils roulants, etc.

Le Centre Espoir et le CHA ont vraiment **besoin de fauteuils roulants, de coques orthopédiques et de béquilles.**

Avec la crise actuelle, tous les projets d'envoi de palettes sont reportés. Nous vous tiendrons au courant.

C'est grâce à tout le matériel envoyé de France depuis 2016, au Centre Espoir, matériel partagé en partie avec le CHA et le Centre médical de Mahadaga, qu'aujourd'hui nos collègues burkinabés peuvent se protéger un peu du virus. En effet, dans les envois se trouvaient des cartons de gants et de masques. Encore un grand **MERCI** à tous ceux qui récoltent et envoient du matériel.

Kanfiéni et Françoise ont le projet d'une **tournee de 2 mois en 2020 ou 2021**. Merci de prier pour l'organisation de cela. Merci de me faire savoir si vous aimeriez nous recevoir dans votre église. (francoise.pedeau@gmail.com)

➤ 1000 soutiens de 20 euros/mois

« Ne nous laissons pas de faire le bien » (Galates 6/9).



Ce projet se poursuit. Il a pour but de pérenniser un soutien pour le bon fonctionnement du Centre sur le long terme. Nos enfants demandent des années de prises en charge pour aller vers la meilleure autonomie possible. Il y a aussi beaucoup d'actions à entreprendre et notamment la construction d'un centre de base et de rééducation.

Entre décembre 2018 et novembre 2019, grâce aux dons reçus sur le compte du Centre Espoir, sur le compte ministère de Françoise et sur le compte soutien à l'enfant (parrainage), nous avons pu atteindre presque ¼ de ce projet. Un immense **MERCI** pour vos soutiens.

**Avec nos salutations fraternelles et nos amitiés,
À très bientôt et merci à chacun(e) !**

L'équipe du Centre Espoir et les enfants

N'oubliez pas de préciser la destination de votre don :

« **Projet Centre ESPOIR/RPHG Fada N' Gourma** », n° : **093941**

Merci beaucoup pour votre accompagnement. C'est si précieux.

SIM France/Belgique. Contact : sim.france@sim.org

Les Mians - 84860 Caderousse - France

Tél. : 04 90 51 00 69

Site : www.simorg.fr

SIM Belgique. Contact : sim.belgique@sim.org

SIM Suisse. Contact : sim.suisse@sim.org

SIM UK. Contact : info@sim.co.uk